

SAINT PETERSBOURG ET LE SIECLE DE PIERRE LE GRAND

GENERALITES

HISTORIQUE DE SA FONDATION

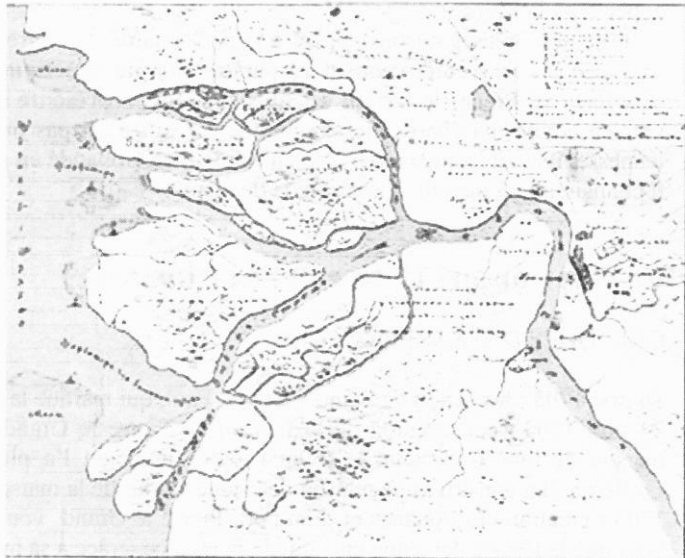
Fondée le 16 mai 1703 par le tsar Pierre le Grand, Saint-Pétersbourg a fêté son 3^{ème} centenaire en 2003.

Son nom d'origine était hollandais Sankt Piterburkh, puis peu à peu il s'est germanisé : c'est la « ville de Saint Pierre », et Pierre le Grand se défendait d'avoir voulu créer une ville à son nom. Devenue la capitale du tsar Pierre le Grand, qui régna au début de 18^{ème} siècle, elle est le symbole de sa prise de pouvoir sur la région détenue auparavant par les Suédois ; c'est la possibilité d'avoir enfin un port en eaux libres et la marque de l'europanisation de la Russie.

SITUATION GEOGRAPHIQUE DE LA VILLE

La ville se trouve au débouché de la Neva, fleuve qui draine les eaux du lac Ladoga. C'est un entrelacs de bras du fleuve, de petites rivières côtières et de canaux qui définissent une très grande quantité d'îles et de ponts qui les relient. Cette situation particulière la fait surnommer la Venise du Nord.

La ville est construite dans les marais sur des pilotis et sur les cadavres de milliers de ses bâtisseurs, simples moujiks ou prisonniers de guerre.



C'est la ville de plus d'un million d'habitants la plus au Nord du globe. En Juin, pendant les nuits blanches, le soleil ne se couche pratiquement pas, en décembre il a du mal à se lever. On y redoute les inondations qui s'y produisent très fréquemment et dont certaines ont été catastrophiques (1726 – 1826 – 1926..on attend avec inquiétude 2026 !). La Neva est un fleuve très lent et en cas de fort vent d'Ouest, les eaux du golfe de Finlande sont chassées vers la ville. Le brouillard y est souvent très fréquent et épais, Gogol n'y voyait que le « nez » des passants.

STRUCTURE URBANISTIQUE ET ARCHITECTURALE

Cette ville est construite sur un plan d'ensemble préétabli et non « au petit bonheur ». C'est la structure « versaillaise » de la patte d'oie qui a été retenue, trois avenues qui se rejoignent à l'Amirauté, centre névralgique de la ville et symbole de la construction de la flotte russe.

Aujourd'hui, le vrai centre ville se trouve au Sud, face à l'île où se dresse la forteresse Saint Pierre et Paul.

Pierre le Grand fonde Saint-Pétersbourg parce qu'il considère que la vieille capitale qu'est Moscou n'est pas digne d'un état moderne. Essentiellement construite en bois, elle brûle régulièrement et, mis à part le Kremlin, elle n'a pas grand-chose de remarquable ou somptueux qui puisse en faire une belle ville.

COMPRENDRE SAINT-PETERSBOURG

Dès le début, la ville a été construite pour être la capitale. C'est une ville de palais et d'hôtels particuliers qui tourne parfois au décor de théâtre. Sa topographie et la géographie en font cependant un lieu unique. Jamais la forteresse Saints Pierre et Paul, premier bâtiment fondé dans la ville, n'a servi à la défendre. Elle fut surtout une prison. La ville n'a été véritablement attaquée que pendant la Seconde Guerre Mondiale, par les armées du Reich, et assiégée pendant 900 jours avec les dégâts que l'on imagine.

Ce n'est pas une ville russe traditionnelle, elle n'en possède pas le Kremlin, forteresse médiévale. Les rues se coupent à angle droit. Les matériaux sont la pierre, le granit et la brique à la différence de Moscou qui à l'époque est encore majoritairement en bois. C'est une ville construite par des architectes qui sont tous d'origine étrangère ; au début, Pierre est allé les chercher en Europe. Petit à petit, il y en aura des Russes, souvent élèves des étrangers.

Saint-Pétersbourg jusqu'en 1914, rebaptisée **Petrograd au début de la guerre**, car son nom sonnait « trop germanique », elle est **devenue Leningrad** après la mort du chef de la révolution bolchevique **et a enfin retrouvé son nom d'origine** à la fin de l'Union Soviétique. Ses habitants l'ont toujours appelée « Piter ».

Pour de nombreuses raisons, tenant à la personnalité de Pierre le Grand, mais aussi à ses nombreuses réformes et au **caractère considéré parfois comme maléfique de sa ville**, Pierre a été souvent traité d'Antéchrist. **Pierre le Grand est plusieurs fois représenté à Saint-Pétersbourg**, on peut même le voir en action, en charpentier de marine (ce qui n'est pas ordinaire pour un tsar). Du temps de sa jeunesse, il avait beaucoup voyagé en Europe, en Hollande en particulier, et l'on disait qu'à son retour il connaissait 13 métiers dont celui de dentiste ... !

HISTOIRE DU SIECLE DE PIERRE LE GRAND

QUELQUES DATES REPERES :

16 mai 1703 : fondation de Saints Pierre et Paul, qui marque la naissance Saint-Pétersbourg.

24 mai 1703 : construction de la maison de Pierre le Grand qui existe encore aujourd'hui : petite maison de bois traditionnelle (60m²) à l'origine ; on l'a plus tard protégée par un étui, en effet Catherine II a construit une maison de brique autour de la maison de bois de Pierre le Grand.

1703 : création des douanes et d'un port. Pierre le Grand voulait un grand port ouvert sur l'extérieur pour que la Russie devienne une grande puissance, grâce à sa marine.

A cette époque, il n'y avait pas d'accès vers la Mer Noire qui de plus est une mer très fermée et facile à bloquer au niveau du Bosphore.

Menchikov est nommé comme gouverneur. Ce fils d'artisan, ami de Pierre depuis leur enfance occupera par la suite des postes très importants.

1704 : le Jardin d'été est créé ; il existe encore aujourd'hui.

1705 : l'Amirauté, grand chantier naval, va permettre de développer la marine (marchande et de guerre).

1706 : le premier bateau sort de l'Amirauté, l'administration de la ville est créée. C'est la première inondation de la ville.

1707 : Pierre le Grand épouse secrètement une servante estonienne qui s'appelle Martha Skavronska et qui règnera sous le nom de Catherine 1^{ère}. Les premiers feux d'artifice sont tirés pour les fêtes de Saint-Pétersbourg

1708 : le portail de la forteresse est créé.

1709 : on installe les plaques désignant les rues. Une administration des constructions est mise en place sous la direction de Trezzini, architecte préféré de Pierre le Grand. Il est chargé de créer 3 plans de maisons modèles : un pour les pauvres, un pour les riches et un pour la population aux revenus moyens. Mais cette vision stéréotypée de l'habitat ne s'est, heureusement, pas réalisée.

La première usine de saucissons est créée sous l'instigation de Pierre le Grand. Ce personnage s'intéresse à tout, s'occupe de tout : c'est déjà un totalitaire avant l'heure !

1710 : le grand monastère de la Laure Alexandre Nevski est fondé. Pierre le Grand choisit ce lieu car il décide que c'est à cet endroit même que A. Nevski a battu les Suédois.

Patrischule est la première école créée à Saint-Pétersbourg.

Le Palais Menchikov est construit pour le premier gouverneur de la ville : c'est un vrai palais par rapport à la petite maison de Pierre.

Le premier cimetière est réalisé.

1711 : on perce la première grande rue de la ville qui sera la Perspective Nevski (avenue de la Neva). Désormais la ville va se développer tous azimuts à partir de la forteresse Saints Pierre et Paul, construite sur l'île aux Lièvres et dessinée par l'empereur lui-même. Le centre actuel de Saint-Pétersbourg est en face, sur l'autre rive.

PIERRE LE GRAND EST LE TSAR DES GRANDES REFORMES

La Flotte a pratiquement été créée par Pierre le Grand, grâce au travail des ouvriers de l'Amirauté.

Sur la petite île triangulaire de la Nouvelle Hollande, on stockait le bois destiné aux chantiers navals. On trouve là toute une architecture due à Vallin de la Mothe, maître constructeur français ayant travaillé à Saint-Pétersbourg sous Catherine II.

L'armée a été réformée, mieux équipée et organisée sur le modèle des armées européennes de l'époque.

Les techniques étant quasiment inexistantes, Pierre le Grand en a introduit toutes sortes venant de l'Occident. Il a fait venir en Russie des artisans expérimentés capables de mettre ces techniques en œuvre.

L'alphabet russe cyrillique créé par les moines grecs de Salonique, Cyrille et Méthode, sur le modèle de l'alphabet grec, n'avait pas été modifié depuis sa création. Pierre le Grand va aménager la graphie des lettres afin qu'elles ressemblent davantage à l'alphabet occidental.

L'état est réorganisé. Pierre le Grand crée *les Douze collèges* (ministères), *le Sénat* (assemblée d'aristocrates qui le conseillent), *le Synode*, administration qui dirige l'église (Pierre le Grand qui n'aime pas partager son pouvoir supprime le titre de patriarche).

La Table des Rangs régit l'administration russe et va fonctionner jusqu'à Nicolas II. Toute l'administration comporte une hiérarchie de 14 rangs qui concernent une hiérarchie civile, une hiérarchie de la cour et une hiérarchie militaire. Par exemple, un ministre de 2^{ème} rang correspond à un général ou à un haut personnage de la Cour. Seuls les serfs ne sont pas classés dans ces 14 rangs. Au fil du temps, ce classement va devenir extrêmement rigide et contraignant : en effet, un fonctionnaire de 9^{ème} rang est totalement soumis au fonctionnaire du 8^{ème} rang et à l'inverse il a tous les pouvoirs sur un fonctionnaire de 10^{ème} rang ; chacun se sent écrasé par toute la hiérarchie située au dessus de lui et par contrecoup se fait un plaisir d'écraser ceux qui sont en dessous.

L'obligation de résidence à Saint-Pétersbourg est imposée aux nobles, qui doivent s'y installer.

Les modèles de maisons sont instaurés suivant le niveau de revenus des Pétersbourgeois.

Les mœurs et l'habillement sont changés : on rase les barbes et l'on doit s'habiller à la mode Louis XV. C'est déjà une vraie transformation pour les hommes mais pour les femmes, c'est une vraie révolution : habillées jusque là de vêtements les couvrant du cou jusqu'aux pieds, il leur faut, presque du jour au lendemain, se retrouver en décolleté Louis XV (elles ont le sentiment d'être presque nues !). C'est un vrai traumatisme dans la haute société russe !

UNE SUCCESSION PROBLEMATIQUE

Pierre le Grand avait eu beaucoup de difficultés pour succéder à son père aussi décide-t-il de modifier le mode de succession : désormais le **Tsar en place désignera son successeur**. Hélas Pierre le Grand mourra avant de l'avoir fait et le problème va se répéter. Pour mieux comprendre, regardons cet arbre généalogique.

Alexis Mikhailovitch, fils de Mikhail, le 1^{er} Romanov dont nous avons parlé à la conférence précédente, a successivement 2 épouses avec lesquelles il aura des enfants. A sa mort, en 1676, les deux clans se disputent la légitimité pour la succession

Fiodor Alexeevitch va régner de 1676 à 1682 et meurt sans enfant. Le problème se pose à nouveau. Va-t-on garder un membre de la famille Miloslavski ou prendre un membre de l'autre branche, les Narychkine. Le souci est qu'Ivan est un peu faible, aussi décide-t-on de faire régner conjointement Ivan V (Miloslavski) et Pierre Ier (Narychkine) ; mais en 1682, ils sont encore trop jeunes pour gouverner et, c'est leur sœur Sophie qui va assurer la régence (1682 – 1689).

Très vite elle va prendre beaucoup trop de pouvoir aux yeux de Pierre qui l'envoie au couvent pour montrer sur le trône avec son frère Ivan qui meurt en 1689 ; il régnera seul ensuite jusqu'à sa propre mort en 1725. En 1721, il prend le titre d'Empereur (Imperator) et non plus tsar pour se donner ainsi un statut plus international.

Pierre le Grand (1721 – 1725) aura lui aussi deux femmes Eudoxie Lopoukhina qui est une aristocrate puis Martha Skavronska qui est une servante estonienne.

A la mort de Pierre le Grand, c'est la seconde épouse qui monte sur le trône sous le nom de **Catherine I^{ère}** (1725-1727).

La première femme de Pierre le Grand lui a donné un fils Alexis, qu'il fera exécuter le soupçonnant de comploter contre lui. Ce dernier avait un fils, qui régnera plus tard sous le nom de **Pierre II** (1727-1730).

En 1730, à la mort de Pierre II, il n'y a plus d'héritier mâle ; il va donc falloir choisir une tsarine, et les aristocrates de la cour, qui ont eu à souffrir de la trop grande autorité de Pierre le Grand, voudraient pouvoir trouver une personne sur laquelle ils pourraient influencer !

C'est **Anna Ivanovna** (fille d'Ivan V) que l'on va chercher en Allemagne, où elle est mariée à un prince allemand, pour monter sur le trône. Auparavant, les nobles lui font signer une Charte qui leur donne du pouvoir. Mais, le soir même de son accession au trône, elle déchirera cette charte et va régner pendant 10 ans (1730 – 1740) de façon intransigeante.

Ivan VI, issu de la même famille lui succède pendant très peu de temps, et sera très vite renversé par Elisabeth Petrovna, fille de Pierre le Grand et de Catherine Ière, née avant mariage, elle avait été jugée illégitime.

Elisabeth Petrovna est très appréciée par la Garde qui va faire un coup d'état pour l'amener sur le trône. Elle va prendre une envergure internationale (son armée vainc les Prussiens de Frédéric II). Elle régnera jusqu'à sa mort (1741 – 1761). Suivant les idées de son père, elle va désigner son successeur, Pierre, le fils de sa sœur.

Pierre III (1761 - 1762), de par son père est aussi un héritier possible de la couronne suédoise, et il est plutôt admirateur de l'Allemagne et de la Prusse. Elisabeth l'a conduit à épouser une petite princesse allemande, Sophie d'Anhalt-Zerbst et le couple va vivre à la cour d'Elisabeth Petrovna pendant une dizaine d'années.

Dès sa prise de pouvoir, il va réformer le pays à la mode suédoise et germanique ce qui déplaît profondément à la Garde et aux aristocrates. Sa femme s'aperçoit alors qu'il est un peu fou et surtout qu'il s'apprête à la remplacer par une de ses maîtresses. Elle ne tarde pas à agir : aidée de la Garde elle fait un coup d'état pour prendre le pouvoir sous le nom de Catherine II (1762- 1796). Pierre III est jeté en prison où il meurt rapidement.

Catherine II (1729 -1796), épouse de Pierre III, tsar germanophile, cette noble allemande se convertit à l'orthodoxie et sera d'emblée une russophile passionnée.

Très intelligente et cultivée, elle correspond de façon suivie avec les philosophes : Voltaire, Diderot (dont elle achète la bibliothèque en lui en laissant l'usage), Grimm, d'Alembert (dont elle voudrait faire le précepteur de ses fils). Catherine a beaucoup lu sur l'éducation et elle-même écrit sur ce sujet dans des revues contemporaines, sous un pseudonyme.

Mais elle arrive au pouvoir (1762) sous l'influence de son amant Grigory Orlov (officier de la garde) et avec l'aide de la Garde. Cet appui la conduira par la suite à être l'otage de cette aristocratie : le servage sera étendu et deviendra encore plus lourd. Souverain autocrate, elle s'appuie certes sur la noblesse mais aussi sur les autres classes (sauf les serfs). Elle accomplit des réformes nombreuses pour fixer l'état social et politique de la Russie.

Elle brise la révolte des Cosaques (1774) et encourage la mise en valeur des régions de l'Ukraine et de la Volga.

En politique extérieure, elle fait la guerre aux ennemis traditionnels de la Russie : Suède, Pologne, Turquie et par contrecoup à leurs alliés la France et ses alliés (Prusse, Angleterre, Danemark). Elle y gagne une expansion territoriale, particulièrement vers le Sud pour obtenir un débouché stable vers la Mer Noire : sous son règne la Russie s'agrandit aux dépens de la Turquie et de la Pologne.

Catherine II a de très mauvais rapports avec son fils Paul, germanophile, qui la considère comme l'assassin de son père ; pourtant, c'est elle qui élèvera ses deux fils aînés Alexandre et Constantin avec le rêve secret de mettre l'un d'eux sur le trône de Byzance, afin de ressusciter le rêve grec de la 3^{ème} Rome.

Potemkine, le grand favori de Catherine II, très doué sur le plan militaire et organisationnel, sera son amant pendant une paire d'années ; puis, pour conserver son emprise sur Catherine, il choisira lui-même ses autres amants. Il restera son ami et confident pendant 20 ans et, elle tiendra souvent compte de ses avis ou conseils. Il va coloniser et organiser le Sud de la Russie : son idée est de construire un petit royaume à lui pour éventuellement avoir un refuge à la mort de Catherine, car il est détesté par Paul. En fait il mourra avant Catherine.

Paul I^{er}, ne régnera que 5 ans. Monté très tard sur le trône, le règne de sa mère perdurant, il a eu le temps de beaucoup voyager avec son épouse en Europe, d'où ils ont ramené l'architecte Brenna ainsi que beaucoup de belles choses.

Il meurt dans un coup d'Etat : son fils Alexandre, qui était au courant, n'a rien fait pour l'empêcher. Histoire familiale ensanglantée très lourde en Russie

QUELQUES BATIMENTS PHARES DE LA VILLE

Nous allons découvrir, à travers les différents règnes, les architectes qui les ont construits et dont les principaux sont Trezzini pour Pierre le Grand, Rastrelli pour Elisabeth, et Rossi au XIX^{ème} siècle.

TREZZINI Domenico (1670 – 1734)

De nationalité suisse, il fut l'architecte préféré de Pierre le Grand. On lui doit **le Palais d'été** (1710 – 1714). Situé à l'intérieur du Jardin d'été, en face de la forteresse Saints Pierre et Paul. Bâtisse cubique de taille modeste dont les façades sont ornées de reliefs dus à l'architecte allemand Schlütter (venu déjà âgé à Saint-Petersbourg, la charge du travail commandé par Pierre le Grand le fera mourir prématurément). Il ressemble plus à une demeure bourgeoise qu'au Palais d'un empereur : pièces de belles dimensions mais sans étalage ostentatoire ; la cuisine présente de beaux carreaux hollandais.

Il est situé dans le jardin d'été qui, sous Catherine II, sera fermé par une grille de l'architecte Velten, une des plus belles de Saint-Petersbourg, pourtant riche de ce genre de mobilier urbain. Deux légendes courent au sujet de cette grille. La 1^{ère} prétend que dans les années 30 du XX^{ème} siècle, au moment où l'état soviétique était dans de grandes difficultés financières, les Etats-Unis auraient proposé une centaine de locomotives en échange de cette grille, ce que les Russes auraient refusé. La seconde dit qu'un milliardaire anglais avait tant entendu parler de Saint-Petersbourg, qu'il y était venu avec son yacht pour découvrir cette ville merveilleuse. Ayant mouillé devant la grille, il descendit de son bateau fit le tour du jardin en admirant la grille dans tous ses détails. Puis, il rembarqua et repartit sans terminer la visite de la ville estimant que rien ne pourrait être aussi beau que cette magnifique grille qu'il venait de découvrir.

L'église Saints Pierre et Paul (1713- 1733). C'est le lieu de sépulture des tsars de la période pétersbourgeoise (jusqu'en 1917) et dans laquelle on a amené il n'y a pas très longtemps les restes qu'on a retrouvé de Nicolas II, sa femme et ses enfants.

On peut y voir le tombeau de Pierre le Grand surmonté d'un petit buste toujours fleuri.

La flèche dorée fine et très haute, est visible de presque toute la ville, presque disproportionnée par rapport au bâtiment, mais, on l'a voulu plus haute que le clocher Ivan le Grand, à Moscou.

Tout ce qui est autour de la forteresse Saints Pierre et Paul est de Trezzini : c'est ce qu'on appelle à Saint-Petersbourg le baroque du nord.

La Laure Alexandre Nevski, est un grand monastère dans lequel on retrouve une forte influence hollandaise.

Les douze Collèges (1722 – 1730). Ces vastes bâtiments abritaient les 12 ministères mis en place lors de la réorganisation administrative de Pierre le Grand. Ce sont douze bâtiments qui se succèdent, alignés sous un seul toit et dont le petit côté fait face à la Neva.

Ils sont aujourd'hui dévolus à l'administration de l'Université de Saint-Petersbourg.

MATTARNOVI Ivan

Cet architecte italien fait partie des nombreux artistes européens que Pierre le Grand attira à Saint-Petersbourg car il n'y avait ni architecte, ni peintre décorateur russe ; ils ont par la suite enseigné sur place et leurs élèves ont pris la relève.

La Kunstkamera (1718 – 1734). Ancêtre des musées russes, elle fut à l'origine plutôt un musée de curiosités, même si quelques recherches sporadiques en Sibérie avaient permis de ramener quelques pièces intéressantes (bijoux en or, défenses de mammouths...), que Pierre avait voulu ouvrir pour que le pays se cultive. Difficile de faire le partage entre histoire et légende à propos d'une anecdote concernant la Kunstkamera : Pierre le Grand aurait ordonné que l'on donne un verre de vodka à chaque visiteur à sa sortie du musée ; était-ce pour l'aider à se remettre de la vision de toutes les choses incroyables que contenait ce lieu ou pour y attirer un plus grand nombre de curieux ?

FONTANA Giovanni-Mario et SCHÄDEL Gottfried

Le Palais Menchikov commencé en 1720 par Fontana, terminé en 1727 par Gottfried Schaëdel, symbole de deux traditions les plus ancrées dans l'architecture pétersbourgeoise. C'est le palais de l'ami et alter ego de Pierre, issu du peuple. Il sera la résidence du gouverneur et de sa famille mais il servira aussi au tsar.

C'est l'un des rares palais restant pratiquement intact du Saint-Petersbourg de Pierre le Grand, il n'a pas subi de transformation (même s'il y a eu des restaurations) ce qui est très intéressant : on peut ainsi se faire une idée de ce que Pierre le Grand aimait et ce qu'il voulait faire.

Du temps de Pierre le Grand, le Palais Menchikov était composé de 14 pièces recouvertes, du sol au plafond, de carreaux hollandais de Delft ou de Zaandam, faits à la main et tous différents même si les motifs étaient proches. Pour les plafonds, les carreaux étaient fixés aux quatre coins par des clous dorés !

LEBLOND et EROPKINE

Architecte français que Pierre le Grand avait fait venir à Saint-Petersbourg pour être l'architecte en chef, **il établit le plan de la ville** (1717 – 1721). On voit bien, sur ce plan d'époque que le centre ville est l'île Vassilievski, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui.

Puis Anna Ivanovna confie à l'Architecte russe **Eropkine le soin de faire un nouveau plan de la ville**, qui déplace le centre de la ville plus au sud et qui va orienter l'implantation des nouvelles constructions du nouveau Saint-Petersbourg.



Le règne d'Elisabeth, qui est passionnée par les dorures, sera celui de la construction brillante de Saint-Pétersbourg.

TCHEVAKINSKI

Architecte russe, construit **la belle église baroque de Saint Nicolas des Marins** (1753 – 1761).

RASTRELLI Bartolomeo

Fils d'un sculpteur italien appelé à Saint-Pétersbourg par Pierre 1^{er}, formé partiellement en Italie, il n'a pratiquement construit qu'en Russie. Son style est le baroque russe et ses constructions sont presque toujours bicolores.

L'église de Smolnyj (1744 – 1748), dont l'architecte Quarenghi disait en se découvrant « Ca c'est une église » lorsqu'il passait devant, est une grande église de structure russe : 1 coupole et 4 tours, c'est une construction bicolore blanc et bleu (système d'architecture byzantine).

Le Palais de Peterhof élaboré par de nombreux architectes, en particulier Leblond qui fit le plan général des jardins, est entièrement remanié par Rastrelli (1745 – 1755). Situé à 40 km à l'Ouest, de la ville, sur le golfe de Finlande, ce fut le premier palais impérial construit hors des murs.

Le Palais de Tsarskoïe Selo, autre palais impérial dans les environs que l'on appelle aussi le palais de Catherine, du nom de Catherine 1^{ère}, seconde femme de Pierre, issue du peuple, à qui il avait offert ce lieu. Il fut repris de fond en comble par Rastrelli (1751 – 1757) sous l'autorité de la Tsarine Elisabeth, fille de Pierre. En 1716, Frédéric-Guillaume 1^{er} de Prusse offre à Pierre le Grand tout un ensemble de plaques d'ambre, en retour l'empereur de Russie lui fait cadeau, pour sa Garde des 55 plus grands soldats russes. La chambre d'ambre sera installée par Rastrelli.

Le Palais d'hiver fut construit pour Anna Ivanovna ; ne lui plaisant pas, Elisabeth le fait détruire et confie le soin à Rastrelli d'en construire un quatrième sur le même emplacement (1754 – 1762). Catherine II qualifia Elisabeth de « Pénélope détruisant le lendemain ce qu'elle avait construit la veille ». Ce Palais d'hiver, aujourd'hui est une partie de l'Ermitage : quand on le visite c'est un vrai palais avec des magnifiques salles aux superbes parquets, mais c'est aussi un musée (peintures et archéologie).

On lui a adjoint d'autres bâtiments, comme ce nouvel Ermitage avec les atlantes de Von Klentz (1852).

VALLIN DE LA MOTHE

Architecte français, il va intervenir à Saint-Pétersbourg à la fin du règne d'Elisabeth, qui ne l'apprécie pas pleinement car ce qu'il fait n'est pas assez doré ni assez léger. Cet artiste apporte en retour quelque chose de plus classique un peu moins échevelé que le baroque russe. Par la suite, il sera l'un des architectes préférés de Catherine ;

Le Gostinyj Dvor (1759 – 1785) sur la perspective Nevski, est une galerie marchande qui abrite aujourd'hui des boutiques de luxe.

L'Académie des Beaux Arts (1764 – 1788) est construite sur le quai de l'Université.

La Nouvelle Hollande : L'entrée (1765) de ce quartier destinée aux réserves de bois des chantiers navals est de Vallin de la Mothe.

Le Palais Youssoupov, construit par Vallin de la Mothe, est terminé au 19^{ème} siècle, par Mikhaïlov-Vtoroï, pour la famille Youssoupov (la plus riche de Russie à l'époque). C'est ici, que le 16 décembre 1916, Félix Youssoupov invite Raspoutine à manger ; en fait il s'agit d'un complot.

C'est un palais aristocratique extraordinaire : bel escalier d'apparat, théâtre privé (la mère de Félix Youssoupov adorait jouer mais sa place d'aristocrate lui interdisait de se produire dans les théâtres publics ; alors, elle prenait grand plaisir à inviter chez elle, pour des représentations privées, et la famille Romanov y venait et parfois même y participait), salle mauresque, jardin d'hiver...

RINALDI Antonio

Catherine confie à cet architecte italien la construction **du Palais de Marbre**, à l'intention de son 1^{er} amant Grégory Orlov. Il est constitué de 32 marbres différents.

FALCONNET

La Statue du Cavalier d'Airain (1766 – 1778). Erigée sur la volonté de Catherine II, cette statue équestre de Pierre le Grand permit à la Tsarine de « récupérer » une part de l'aura de ce tsar prestigieux dont elle n'était pas la descendante, elle qui manquait cruellement de légitimité. Avec cette dédicace sur le socle : « A Pierre 1^{er}, Catherine II » : après le 1^{er} grand Tsar de Russie voilà la Tsarine qui est la seconde.

Au pied du cheval se glisse le serpent suédois. La légende dit que Falconnet ne parvenait pas à sculpter la tête de Pierre le Grand et après plusieurs essais infructueux, c'est une de ses élèves, Marie-Anne Collot, qui l'a réalisée.

STAROV

Architecte russe formé par des maîtres européens, il construit le **Palais de Tauride** (1783 – 1789). Catherine II le commande pour son favori Potemkine. Mais le vice-roi de Crimée (Tauride) y viendra rarement puisqu'il s'est installé au loin.

VELTEN

Cet architecte qui a construit les **grilles du Palais d'Été** construit l'**Eglise de Tcheshmé**, pour célébrer une grande victoire navale d'Alexis Orlov (frère de Grigory) sur les Turcs.

En Russie, on qualifie cette église de néo gothique !....

CAMERON

Le Palais Pavlosk (1781 – 1800), palais impérial près de Tsarskoïe Selo, fut construit sur l'ordre de Catherine II pour son fils Paul (Pavel). Plus tard, il fut remanié, surtout les ailes, par Vincenzo Brenna. Il se dresse au milieu d'un magnifique parc à l'anglaise voulu par Catherine.

BRENNA Vincenzo

Architecte préféré de Paul, il a construit le **Palais Michel** (1796 – 1800) pour le tsar. C'est là que Paul sera assassiné dans ce château qu'il avait construit pour se protéger. Il devient par la suite une école d'ingénieurs connus sous le nom de Château des Ingénieurs. Il se trouve en plein centre.

VORONIKHINE Andreï

Cet architecte russe construit l'**Eglise Notre Dame de Kazan** (1801 – 1811) qui donne sur la perspective Nevski. Elle rappelle Saint Pierre de Rome, mais avec des proportions qui laissent à désirer. Pour sa défense, le terrain qui lui avait été attribué était plutôt tarabiscoté et avait apporté de lourdes contraintes : le résultat final est plutôt bon malgré tout.

Cette église était destinée à abriter l'icône de Notre Dame de Kazan, protectrice des Romanov.

Elle a été construite pour commémorer la victoire du prince Pojarski en 1612 et fêter son bicentenaire.

Devant cette église, les **statues de Barclay de Tolly et de Koutouzov**, deux grands chefs militaires russes durant la guerre contre Napoléon. Et l'église, par la suite a abrité les drapeaux et trophées pris à la Grande Armée et est devenu le symbole de la victoire de Koutouzov.

QUARENCHI Giacomo

Architecte italien, admirateur de Rastrelli, qui a laissé peu de bâtiments dans Saint-Pétersbourg et construit dans le style néo classique élégant le **Manège de la Cavalerie de la Garde** (1804 – 1807) bâti près de Saint Isaac.

DE THOMON Thomas

Il a fait peu de choses à Saint-Pétersbourg, mais des bâtiments importants, essentiellement sur la pointe de l'île Vassilievski (qui devait être le cœur de la ville et qui ne l'est pas devenu et qui s'effile en direction de l'île aux Lièvres) qu'il a aménagée ; là, sur le port, il a bâti le **Bourse Maritime** (1805 – 1810) et aménagé les alentours avec entre autres **2 colonnes rostrales** (les Romains y fixaient les rostres de navires pris aux ennemis) **qui ont longtemps servi de phares pour le port.**

ZAKHAROV

Cet architecte russe construit **la quatrième version de l'Amirauté** (1806 – 1823). Elle se présente sous la forme de U

MONTFERRAND Auguste

Il construit sur cet emplacement **la Quatrième Eglise Saint Isaac** (1818 – 1858). Elle mesure 100 x 100 m et 100 m de haut. Les Pétersbourgeois l'ont longtemps vue en échafaudage. En fait, sa construction a duré un siècle.

Saint Isaac le Dalmate se fêtait le jour de la naissance de Pierre le Grand. La première église qui lui était dédiée, celle de Pierre le Grand, construite en bois, elle n'a pas résisté au temps.

En 1768, Catherine confie à Rinaldi la reconstruction de Saint Isaac, en marbre. Mais les choses traînant en longueur, à sa mort les travaux ne sont pas finis.

Paul 1^{er}, toujours très prompt à casser ce que sa mère a fait, décide que le marbre qui reste sur le chantier sera utilisé pour le château Michel et que Saint Isaac sera terminé en brique !

Ce qui a fait dire aux rieurs : « Saint Isaac est le symbole de deux règnes : le soubassement est en marbre (règne solide) et le haut en brique (règne sans grandeur) ».

Cinq ans plus tard, Alexandre fait raser Saint Isaac, on dit alors que c'est le symbole de 3 règnes, faste, décadence et destruction.

En 1812, on a fait table rase et le projet pharaonique du jeune architecte français Montferrand est retenu par Alexandre 1^{er}. A l'intérieur, on peut voir des colonnes en placage de lapis-lazuli ou en malachite.

La colonne Alexandre (1830 – 1834) se dressera sur la Place du Palais.

ROSSI Carlo

C'est l'architecte des années 1820 – 1840. C'est aussi le premier urbaniste à s'être intéressé à de vrais ensembles de bâtiments.

Le Palais Michel (1819 – 1825), nom donné en l'honneur du Grand Duc Michel Pavlovitch (fils de Paul 1^{er}) qui sera un militaire. **C'est aujourd'hui le Musée russe**, à ne pas rater lors d'un voyage à Saint-Petersbourg.

La Place du Palais (1819 – 1828). Pour ce lieu resté jusque là à l'état de terrain vague, Carlo Rossi a proposé un aménagement, celui de l'Arc de l'Etat Major qui donne sa forme originale à la place (qui donne sur l'avenue du Palais d'Hiver) et qui est percé d'une arche ouvrant sur une rue conduisant à la Perspective Nevski. Les éclairagistes des monuments de Lyon ont aidé à la mise en lumière de Saint-Petersbourg, et la Place du Palais est particulièrement belle de nuit. Au centre de la place, la colonne Alexandre (1830 – 1834) dressée par Montferrand.

Le Théâtre Alexandra (1818 – 1832) (du nom de l'épouse de Nicolas 1^{er}) est jaune et blanc.

Derrière ce bâtiment **la Rue de l'architecte Rossi** (22 m de large, 22 m de haut et 220 m de long) forme un ensemble avec le Théâtre (école du ballet de Saint-Petersbourg).

Le Sénat (1829 – 1833) et la Place du Sénat où se dresse **la statue équestre de Pierre le Grand**.

STACKENSCHNEIDER A.

Cet architecte russe construit des monuments «à la manière de».

Le Palais Marie (1839 – 1844), C'est le siège actuel de la Mairie.

La Statue de Nicolas 1^{er}, tsar très dur et peu aimé, sculptée par **Klodt**, et qui se dresse devant la mairie. L'artiste a réalisé le tour de force de ne prendre que 2 points d'appui pour cette statue équestre. Si l'on suit le regard du tsar, on voit l'église Saint Isaac devant laquelle se trouve la statue de Pierre le Grand, et les Pétersbourgeois de dire que « l'idiot poursuit le génie, mais Isaac l'empêchera de le rattraper ».

Le palais Beloselski-Belozerski (1847 – 1848) offre une architecture un peu éclectique où le baroque domine. Il ressemble fort à ce qu'a fait Rastrelli

REZANOV

Le Palais de Vladimir construit pour le Grand Duc Vladimir Alexandrovitch, fils d'Alexandre II, donne sur la Neva, à quelques centaines de mètres du Palais d'Hiver.

ALFRED PARLAND ET IGNATI

L'Eglise de la Résurrection du Sauveur sur le sang versé (1883- 1907) est construite sur le lieu où Alexandre II, le tsar libérateur (il a aboli l'esclavage) a été assassiné (7^{ème} attentat) par les révolutionnaires nihilistes, sur l'ordre de son fils Alexandre III. Dans le style « vieux russe » (ressemble à Saint Basile le Bienheureux, à Moscou) ; elle reprend tout un ensemble d'éléments traditionnels de l'architecture russe : clochetons, bulbes de couleurs et de structures différentes, pour cet œuvre de l'architecte russe Alfred Parland et l'archimandrite Ignati.

Le style « moderne » ou « art nouveau » du début du 20^{ème} siècle se retrouve dans les structures métalliques, courbes ou fleurs, style éclectique.

En 1904, on construit un pont permanent sur la Neva, permettant d'aller s'installer sur une île en face. Jusqu'alors le seul pont n'était pas permanent (il était démonté en hiver), aussi, désormais on va pouvoir s'installer à demeure dans l'île et on construit beaucoup de bâtiments dans ce style.

A Saint-Petersbourg, on peut voir de nombreuses **grilles, statues, ponts** qui s'ouvrent à partir de 3h du matin pour laisser passer les bateaux.

Le monument à Leningrad, ville héros, assiégée par les Allemands pendant 900 jours, période très sombre et très dure pour les habitants (2 millions de morts). Aujourd'hui, les gens qui ont vécu ce siège jouissent encore de quelques privilèges (transport en commun....)

LES PALAIS IMPERIAUX AUTOUR DE SAINT-PETERSBOURG

Promenade rapide pour voir leur diversité.

Tsarskoïe Selo, le Palais de Catherine 1^{ère}. Ce que l'on peut voir aujourd'hui est le résultat des restaurations de Rastrelli, sous Elisabeth :

- le lycée où Pouchkine, l'écrivain et poète russe a fait ses études,
- le bain turc qui ressemble à une mosquée,
- la galerie des glaces,
- la chambre d'ambre que Pierre le Grand avait admiré à Königsberg chez Frédéric 1^{er} de

Prusse qui avait bien voulu l'échanger contre 50 soldats de sa Garde les plus grands. Elle a d'abord été installée dans le Palais d'hiver, puis Elisabeth l'a fait transférer à Tsarskoïe Selo, son palais favori. Elle a disparu pendant la 2^{ème} guerre mondiale, et l'on ne l'a jamais retrouvée. Quelques grosses entreprises allemandes se sont regroupées pour aider à racheter de l'ambre pour refaire la chambre à l'identique, couleurs d'ambre rares et blocs de taille impressionnante.

Pavlosk, le palais de Paul construit par Cameron sur l'ordre de Catherine, puis revu et corrigé par Brenna : moins somptueux que d'autres, il donne l'impression que l'on pourrait y vivre.

Peterhof, le Palais de Pierre. Il comprend une partie haute, le palais, et derrière le jardin bas qui descend jusqu'au golfe de Finlande, avec grande cascade et canal ; on y trouve de petits bâtiments (Palais Marly, Montplaisir, Ermitage...), fontaines, statues....

Oranienbaum, le 1^{er} palais de Menchikov. Le palais d'origine est de Fontana. Dans le parc d'autres petits bâtiments (d'Antonio Rinaldi) comme le Pavillon chinois ou celui des Montagnes russes. C'est le palais qui a le moins souffert des destructions, le plus authentique.

Gatchina, palais construit par Cameron pour Catherine II qui le destinait à son premier amant Grigory Orlov, puis donné à son fils Paul à la mort de Grigory.